

LA QUESTION DE LA VOIX EN BAYOT-KUGERE :

VOIX PASSIVE ET VOIX MOYENNE

Mbacké Diagne

Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)

mbdiagne@hotmail.com

Résumé

Cet article aborde la question de la voix, se limitant à deux de ses aspects, en bayot-kugere¹, variante du bayot, langue atlantique, groupe bak, du sous-groupe jóola. Il s'agit de la voix passive et de la voix moyenne (réflexivisation et réciprocité).

Les différentes constructions syntaxiques bayot identifiées dans notre corpus laissent apparaître des modifications de la valence du verbe accompagnées d'un marquage morphologique attestant bel et bien de l'existence de mécanismes de voix dans cette langue.

Ce travail est parvenu à distinguer la voix passive de la voix moyenne (réfléchi et réciproque) toutes deux marquées morphologiquement et de manière distincte. Il s'est aussi intéressé à d'autres types de stratégies utilisées en bayot pour procéder à l'encodage de ces deux phénomènes avant de les présenter dans le contexte global du système verbal.

Mots-clés: bayot, kugere, bak, jóola, indexation, passivisation, réflexivité, réciprocité, objet, patient, thème.

¹ Le bayot est une langue atlantique, du groupe bak et du sous-groupe jóola. C'est une langue parlée par plus d'une dizaine de milliers de locuteurs qui résident principalement dans la zone correspondant à l'arrondissement de Nyassia à 15 kilomètres à l'ouest de Ziguinchor.

Sur le plan grammatical et par rapport surtout au thème abordé dans cet article, il est important de noter que c'est une langue à classes nominales. Les classes nominales bayot constituent un véritable système d'accord qui régit les relations entre les nominaux et les autres unités de discours.

Le système verbal kugere que nous avons identifié constitue lui aussi un ensemble assez complexe dans lequel les marques de temps-aspects-modes (TAM) et les indices pronominaux (ip) constituent des éléments fondamentaux.

Notons aussi que le bayot kugere est une langue de type SVO avec des verbes monovalents, bivalents ou trivalents, mais aussi transitifs ou intransitifs. Dans le cas du prédicat à forme verbale transitive avec plusieurs objets, le choix de l'ordre linéaire de ces derniers est sous un contrôle puissant du trait +/-animé.

Abstract:

This article treats the problem of voice, focusing only on two of its aspects, in bayot-kugere, a variety of bayot, an Atlantic language, of the bak group and of jóola subgroup. Are concerned here the passive voice and the middle voice (reflexivisation and reciprocity).

The different bayot syntactical constructions identified so far in my corpus make obvious the transformations of verbal valence correlated to some morphological markers that are strong evidence of the existence of voice mechanisms in this language.

This paper records the distinction made between the passive voice and the middle voice (reflexivisation and reciprocity) both of them being morphologically and differently marked. The article shows also other types of strategies the bayot language uses to encode these two phenomenons and then replaces the two types of voice within the global context of the verbal system.

Keywords: bayot, kugere, bak, jóola, indexation, passivisation, reflexivity, reciprocity, object, patient, theme.

0 - INTRODUCTION

La valence d'un verbe étant l'ensemble de ses possibilités combinatoires tant du point de vue syntaxique (présence de sujet(s) et/ou d'objet(s)) que du point de vue sémantique (les arguments), son examen englobe nécessairement l'étude de la voix verbale.

D'un auteur à un autre, la notion de voix peut avoir des extensions plus ou moins larges. Lorsque certains chercheurs s'appesantissent uniquement sur les manipulations des rôles sémantiques du sujet pour définir les mécanismes de voix, d'autres mettent en avant les manipulations qui touchent à la valence du prédicat non dérivé et les corrélient à la présence de changements morphologiques (Creissels: 2006).

Nous retenons ici que la voix est un mécanisme entraînant la modification de la valence du verbe due à la présence d'un marqueur (affixé ou inséré) dans la forme verbale qui provoque au même moment une réorganisation de la relation entre les fonctions syntaxiques et les rôles sémantiques qui sont liés au prédicat. Ainsi, on peut en dénombrer plusieurs types : voix active, voix moyenne (réfléchie et réciproque), voix passive, causative, applicative, ablative-instrumentale et voix associative (Voisin 2005).

Le présent article se propose d'analyser comment le bayot-kugere exprime deux d'entre elles : la voix passive et la voix moyenne. Il examinera, dans un premier temps, les constructions dites passives afin d'identifier les stratégies d'encodage et leurs propriétés de comportement dans la langue bayot et, dans un second temps, les différents types de marquage de la voix moyenne. Une troisième et dernière partie présentera à la fois le comportement des marqueurs de ces deux voix dans le système verbal global du bayot kugere.

I - LA VOIX PASSIVE EN BAYOT-KUGERE

Le passif est, à notre avis, le prototype de la voix en ce sens que les opérations de transformation morphologique du verbe et de permutation dans les rôles syntaxiques entre le sujet-agentif et l'objet-patientif (Creissels: 2006) entraînant une modification de la valence verbale y fonctionnent à merveille sans altérer les rôles sémantiques.

La voix passive est bien attestée en bayot-kugere et correspond bien à ce que Nguessimo en dit concernant les langues africaines.

« In some African languages, passivity is marked by a verbal suffix. The addition of the passive morpheme modifies the meaning of the verb as well as the verb valency. With regard to verb valency, the grammatical subject which is the agent of the action becomes the syntactic object. » (Nguessimo, N. Mutaka : 2000)

Le kugere procède par suffixation à la forme verbale d'un morphème qui fonctionne comme un opérateur de voix. Les deux sections ci-dessous montrent les stratégies d'encodage et les propriétés de comportement de cet opérateur.

1.1. Types d'encodage: Le morphème du passif –ie

On dit d'une construction verbale bayot qu'elle est passive si sa forme verbale comporte l'opérateur du passif, et cela a comme conséquence une permutation des rôles syntaxiques entre le sujet et l'objet de la construction neutre correspondante. Cette permutation n'entraîne pas une différence de sens, mais elle efface l'agent.

L'opérateur du passif agit donc sur le verbe, sur sa valence et se présente plus comme une marque aspectuelle (Sylla : 1982) et non pas de dérivation. C'est en raison de cette

action que nous avons choisi de parler de passivation qui, comme nous le constaterons ci-dessous, est une opération de transformation par déplacement et par effacement.

L'opérateur du passif en bayot kugere est **-ie**. Il se suffixe au radical du verbe de la phrase active (cf. exemple 6) ou au complexe de TAM à l'inaccompli progressif (cf. exemple 3). Dans ce dernier cas, il est antéposé au verbe.

Il est plus juste de parler d'un morphème aspectuel plutôt que d'un dérivatif verbal en ce sens qu'il ne permet pas d'enrichir le stock des verbes bayot.

L'insertion de l'opérateur **-ie** fait du patient du verbe de la phrase active le sujet syntaxique de la phrase passive et interdit l'expression de l'agent comme objet du verbe au passif (cf. exemple 6). La forme verbale perd sa nature transitive. Non seulement, elle devient intransitive, mais aussi voit le nombre de ses participants se réduire. Par conséquent, la passivation réduit la valence du verbe bayot.

C'est une destitution complète de l'agent ou une promotion parfaite du patient. Dans le cas des verbes trivalents, le thème de la construction neutre est promu et pas l'attributif (cf. exemples 7, 8, 9).

1. **ji-ko e-βe-e**

IPS1-V CL3-N-Déf

« J'ai tué le bœuf »

2. **e-βe-e e-k-ie**

CL3-N-DEF CL3-V-PASS

« Le bœuf a été tué »

3. **Ali m-a-l-ie kameφen**

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

N PROG-IPS3-INACC-PASS V

« Ali est en train d’être caché »

4. **na-ŋo Gisitaaw marse**

IPS1-V N N

« Il a conduit Gustave au marché »

5. **Gisitaaw naŋ-ŋe marse**

N IPS3-V -PASS N

« Gustave a été conduit au marché »

6. **Gisitaaw na-ŋ-ŋe**

N IPS3-V-PASS

« Gustave a été conduit »

7. **ŋi-gú Gisitaaw ña-ro**

IPS1-V ACC N CL12-N

« J’ai offert du manioc à Gustave »

8. **ña-ro ñi-g-ŋé Gisitaaw**

CL12-N CL12-V-PASS N

« Du manioc a été offert à Gustave »

9 **ña-ro ñi-g-ŋé**

CL12-N CL12-V-PASS

« Le manioc a été donné »

1.2. **Propriétés de comportement du morphème du passif**

L’identification des unités linguistiques que ce soit au niveau phonologique, morphologique ou syntaxique n’est pas chose aisée. La structure profonde est très souvent en surface

masquée par des phénomènes morphophonologiques, de grammaticalisation ou de lexicalisation rendant ainsi difficile la perception des structures canoniques.

C'est le cas observé dans le bayot kugure quand il s'agit de présenter le morphème du passif. Les exemples suivants attestent de cette difficulté.

1.2.1. Devant nasal

Le morphème –ie ne se présente pas sous sa forme canonique devant les verbes à finale nasale; il se présente sans la première voyelle **i** (cf. exemple 10) et cela installe une confusion dans l'analyse morphologique de ces énoncés dont le caractère révolu est évoqué par la voyelle **e** déjà identifiée dans le système verbal bayot.

Il nous a fallu analyser avec beaucoup d'exemples le paradigme des verbes à finale nasale et celui des verbes qui se terminent avec une voyelle centrale pour nous rendre compte du fait que le morphème du passif –ie perd la première voyelle devant nasal et devant une voyelle centrale.

10. ña-ro ñi-ɲin-e

CL12-N CL12-V-PASS

« Le manioc a été donné »

1.2.2. Devant voyelle centrale

Le morphème du passif –ie est réduite de la même manière devant voyelle centrale (cf. exemple 11).

11. ña-ro ñi-na-e

CL12-N CL12-V-PASS

« Le manioc a été pris »

II - LA VOIX MOYENNE EN BAYOT KUGERE (REFLECHIE ET RECIPROQUE)

A la différence de la voix passive où les mécanismes de voix, de transformation par déplacement et par effacement et où la permutation de rôles syntaxiques se déroulent parfaitement, au réfléchi et au réciproque, les phénomènes de destitution de l'agent et de promotion du patient se réalisent de manière partielle à cause des phénomènes de co-référence et d'alternance dans les rôles syntaxiques.

Le bayot kugere utilise deux stratégies pour exprimer la voix moyenne. D'une part, il utilise un marqueur aspectuel polyvalent (réfléchi et réciproque) et d'autre part, un dérivatif suffixé au radical verbal afin d'enrichir son stock lexical.

Cependant, on ne peut parler de réfléchi ou de réciproque que si le verbe peut se mettre dans une construction neutre.

2.1. Le polyvalent –*nenó*

-nenó fonctionne comme un élargissant qui s'ajoute à la forme passive. Il est suffixé à la forme verbale. Il marque à la fois le réfléchi et le réciproque.

12. *a-ñaw na-k-ie-nenó-l-e*

CL1-N IPS3-V-PASS-Réfl-EPENTH-REV

« Une femme s'est tuée »

13. *e-βe-e e-k-ie-nenó-l-e*

CL3-N-DEF CL3-V-PASS-REFL-EPENTH-Rév

« Le bœuf s'est tué »

14. *gisitaaw na-gú-nenó ña-ro*

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

N IPS3-N-REFL CL12-N

« Gustave s'offre du manioc »

15. gisitaaw na-g-íé-nénó ña-ro

N IPS3-V-PASS-REFL CL12-N

« Gustave s'est offert du manioc »

16. iilí he kú-rígá ku-k-ie-neno-l-e

N DEF CL2-Num CL2-V-Pass-Récep-Epenth-Rév

« Les deux hommes se sont entre-tués »

17. bá-ñí bó mi-ku-le buhaa-neno

CL10-N DEF PROG-CL2-INACC V-RECIP

« Les enfants se balancent »

2.2. Le dérivatif -o

Nous l'avons déjà identifié dans une étude précédente (Diagne,2009) comme un dérivatif qui change le sens du verbe en ajoutant l'idée de réfléchi. Il permet de former des mots nouveaux à ajouter au lexique et permute avec d'autres suffixes dérivatifs du même paradigme.

18. Ali m-a-le kameɸen e-bik-e

N PROG-IPS3-INACC V CL3-N-DEF

« Ali cache le bic »

19. Ali m-a-le kameɸ-o

N PROG-IPS3-INACC V-REFL

« Ali se cache »

20. kalengen

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

«suspendre »

21. kalengo

« se suspendre »

22. kaβa

« trouver »

23. kaβalo

« se trouver, se procurer »

2.3. Les nominaux alternatifs

Ces alternatifs qui servent de substituts ou de renforcements à –*nen*o sont des outils qui permettent de tester le sens du marqueur de voix pour vérifier s’il s’agit de réfléchi ou de réciproque.

2.3.1. oku + possessif

Oku plus première, deuxième ou troisième personne permet par commutation de voir si la construction avec –*nen*o est au réfléchi ou non, si effectivement le sujet et l’objet se réfèrent à la même réalité.

En réalité, oku + ipo forme un possessif car la structure du déterminant possessif en bayot kugere c’est n + ipo.

24. Faatu na-ʒin oku-ale gisitaaw

N IPS3-V N-IPO3 N

« Fatou s’est donnée à Gustave »

25. gisitaaw ná-lúóm o-ku-ale a-bia

N IPS3-V CL9-IPO3 CL1-ADJ

« Gustave s'est pris pour un chef »

26. gisitaaw na-fo o-ku-ale marse

N IPS3-V CL9-N-IPO3 N

« Gustave s'est conduit au marché »

2.3.2. les pronominaux: bukii-bukii, busese bugo

Dans la phrase, ils suivent la forme verbale réciproque et ajoutent l'idée d'alternance syntaxique de participants au procès. Ils peuvent être effacés sans conséquence sur le sens de la phrase. L'intérêt de leur emploi réside dans le fait qu'il confirme le sens réciproque du verbe.

27. k-agere mi-ku-le kaɸam

CL2-N PROG-INACC V

« Les bayot se battent »

28. mi-ku-le kaɸam bukii-bukii

PROG-INACC V Pron-Pron

« Ils s'entre-tuent les uns contre les autres »

29. bá-ñí bó mi-ku-le kaɸam busese bugo

CL10-N DEF PROG-CL2-INACC ADV IPO

« Les enfants se battent eux-mêmes »

2.4. Construction implicite

Certains verbes bayot peuvent se mettre à la voix moyenne sans marquage. Léopold Diouf (2001) parle de formes non marquées en wolof. Nous préférons caractériser ces formes du kugere de constructions implicites. Le bayot kugere a des formes verbales avec sens réciproque ou réfléchi implicite. Ils se conjuguent comme les verbes ordinaires sans marque de la voix moyenne (cf. exemple 48).

30. k-agere mi-ku-le kaɸam

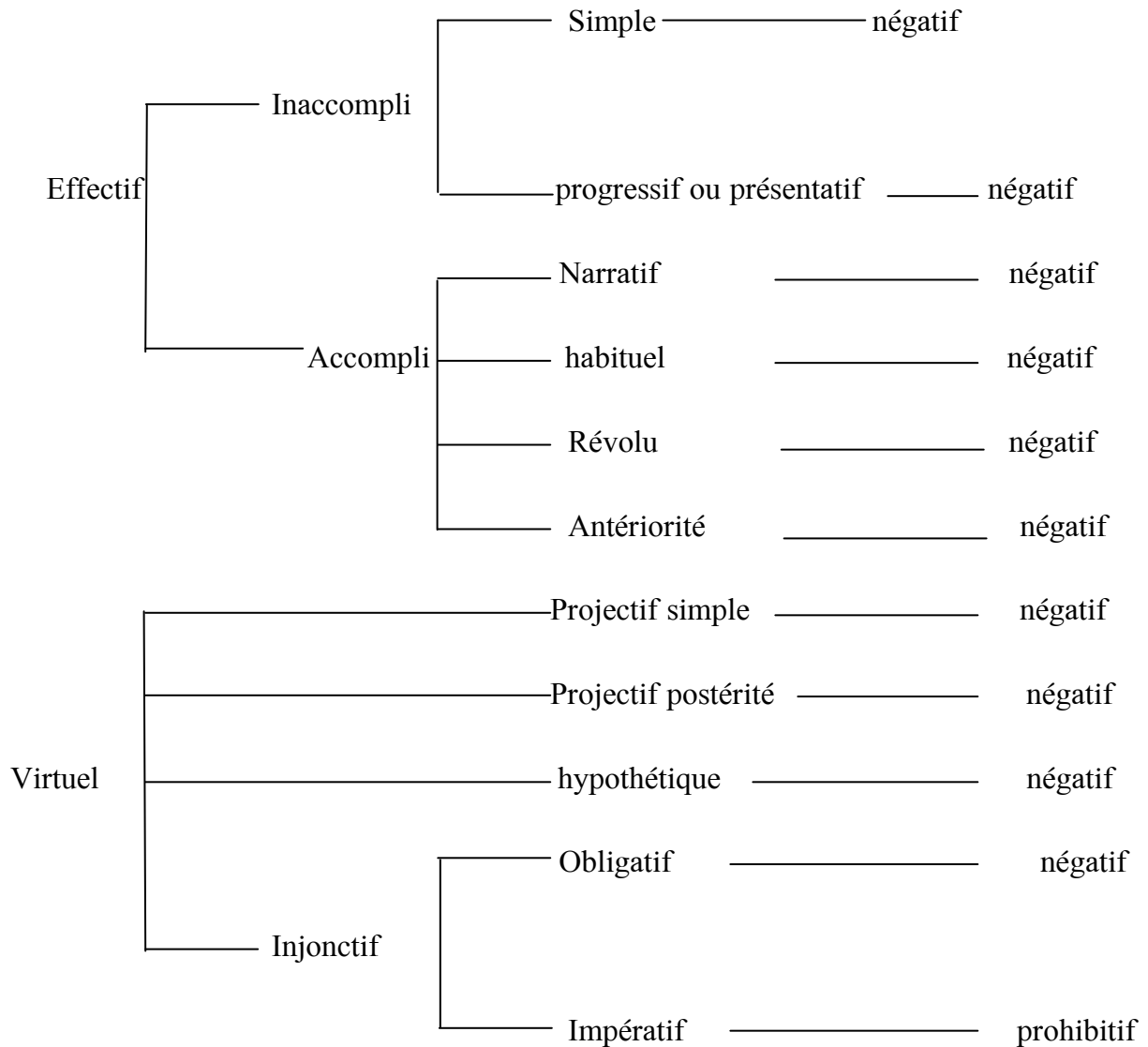
CL2-N PROG-INACC V

« Les bayot se battent »

III - VOIX ET SYSTEME VERBAL KUGURE

3.1. Voix passive et système verbal kugere

Le bayot présente le même morphème à tous les niveaux du système de la conjugaison. C'est cela qui nous conforte dans notre conviction que la forme canonique de ce morphème c'est **-ie**. Maintenant, on peut se poser la question de savoir quel est le rapport qu'entretient le passif avec le révolu sur les plans sémantique et syntaxique.

Schéma général:**31. Ali m-a-le kameɓen e-bik-e**

N PROG-IPS3-INACC V CL3-N-DEF

« Ali est en train de se cacher le bic »

32. Ali m-a-l-ie kameɓen

N PROG-IPS3-INACC-PASS N

« Ali est en train d'être caché »

33. ji-ko e-βe-e

IPS1-V CL3-N-DEF

« J'ai tué le bœuf »

34. e-βe-e e-k-ie

CL3-N-DEF CL3-V-PASS

« Le bœuf a été tué »

35. Ali m-a-l-ie-ngen kameφen

N PROG-IPS3-EPENT-ANTE V

« Ali était en train d'être caché »

36. ña-ro ñi-ñara ñi-g-ie

CL12-N CL12- PROJ CL12-V-PASS

« Du manioc sera donné »

37. Justin bo-na-lién-é-ngén

N HYP-IPS3-V-PASS-ANTE

« Justine aurait été appelée »

En résumé, le passif en bayot est un mécanisme de voix qui s'opère par l'insertion dans la forme verbale d'un morphème aspectuel **-ie** dont la présence transforme les rôles syntaxiques des participants et aussi la valence du verbe.

Ne peuvent se mettre à la voix passive que les verbes transitifs; seul le thème peut être promu sujet syntaxique. L'agent n'est pas exprimé.

L'opérateur de la passivation de la phrase bayot est le même morphème pour l'ensemble du système de la conjugaison qui obéit à des règles morphophonologiques.

3.2. Voix moyenne et système verbal kugere

REVUE ELECTRONIQUE INTERNATIONALE DE SCIENCES DU LANGAGE
SUDLANGUES

N° 15 - Juin 2011

<http://www.sudlangues.sn/> ISSN :08517215 BP: 5005 Dakar-Fann (Sénégal)
 sudlang@refer.sn Tel : 00 221 548 87 99

En dehors des dérivés réfléchis, le bayot kugere emploie le même marqueur **-nenó** pour la voix moyenne dans tous les tiroirs verbaux, le cas échéant.

38. iilf he kú-rígá ku-k-ie-neno-l-e

N DEF CL2-Deux CL2-V-PASS-RECIP-EPENTH-REV

« Les deux hommes se sont entre-tués »

39. ye-ñara ne-k-ie-neno

IPS(Duel)-PROJ NI-V-PASS-RECIP

« Nous nous entre-tueront »

40. ba-ñi bo mi-ku-le bu-k-ie-neno

CL10-N DEF PROG-CL2-INACC CL10-V-PASS-RECIP

« Les enfants s'entre-tuent »

41. Musaa na-ñi-neno ña-ro kulu-kulu

N IPS3-V-REFI CL12-N PRON-PRON

« Moussa se donne toujours du manioc »

En définitive, la co-référence entre le sujet et l'objet de la phrase est marquée en bayot par deux stratégies. D'une part, la dérivation avec formation des verbes réfléchis avec le suffixe **-o** qui enrichissent le stock verbal et d'autre part, la suffixation du morphème aspectuel **-nenó** dont le sens réfléchi ou réciproque que l'on peut déterminer par le test avec les nominaux alternatifs oku-possessif, cl-kii ou busese + ips.

CONCLUSION

En définitive, la voix, en tant que mécanisme qui modifie la valence du verbe et provoque la réorganisation des relations entre les fonctions syntaxiques et les rôles

sémantiques des arguments, est rendue en bayot par la présence de morphèmes opérateurs de formes et de fonctions différentes selon le type de voix.

L'opérateur de la passivation de la phrase bayot est le morphème suffixé à la forme verbale **-ie** pour l'ensemble du système de la conjugaison qui obéit à des règles morphophonologiques précises.

En ce qui concerne la voix moyenne, le bayot kugere utilise deux stratégies. D'une part, il utilise un marqueur aspectuel polyvalent (réfléchi et réciproque) **-nen** et d'autre part, un dérivatif suffixé **-o** au radical verbal afin d'enrichir son stock lexical.

Notons aussi que la voix moyenne peut être implicite c'est-à-dire sans marquage lexical ou morphologique.

ABREVIATIONS

ACC : accompli ;

ADJ : adjectif

ADV : adverbe

ANAPH : anaphorique ;

ANTE : antériorité ;

CL1: classe une,

CL2: classe deux, etc.

DEF : défini ;

DEM : démonstratif,

EPENTH : épenthèse ;

HYP : hypothétique ;

INACC : inaccompli ;

IPO3 : indice personnel objet 3^{ème} personne ;

IPS1 : indice personnel sujet 1^{ère} personne ;

IPS 3 : indice personnel sujet 3^{ème} personne ;

3P : troisième personne pluriel ;

N : nom

PASS : passif ;

PROG : progressif ;

PROJ : projectif ;

PRON : pronom

RECIP : réciproque ;

REF : réfléchi

RELAT : relative ;

REV : révolu ;

NB: Les chiffres renvoient aux numéros de classes normales et aux personnes de la conjugaison.

BIBLIOGRAPHIE

Bassène, A. C. (2007). *Morphosyntaxe du jóola bandial, langue Atlantique du Sénégal*, W. Moehlig and B. Heine, Cologne, Rudiger Koppe Verlag, 304 p., Grammatical Analyses of African Languages, volume 32

Creissels, D. (1991). *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*, ELLUG: Université Standhal.

Creissels, D. (2006). *Syntaxe générale, une introduction typologique*. V.2, Paris : Hernès.

Diagne, Mbacké (2009). *Le bayot, Langue atlantique nord, groupe bak, sous-groupe jóola*. Thèse de doctorat, Paris : INALCO.

Diouf, J. L. (2001). *Grammaire du Wolof contemporain*. Tokyo : ILCAA

Ngessimo, N. Mutaka (2000). *An introduction to African Linguistics*. LICOM EUROPA

Sylla, Yéro (1982). *Grammaire moderne du pulaar*. Dakar : NEA